

il faut accorder une mention spéciale aux vingt planches lithographiées qui mettent en brillant relief le talent de M. Drevet. La lithographie, abandonnée depuis plus de quarante ans, a été récemment remise en honneur. M. Drevet n'a pas attendu que la mode attire l'attention des amateurs sur le renouveau de cet art. Estimant avec juste raison que la lithographie permet à l'artiste de développer avec plus d'intensité, en des tons plus nombreux, les impressions et les nuances, il a fait une large part à cet art dans le volume qui nous occupe. Les épreuves tirées sur fond de couleur sont un peu dures, mais celles sur chine sont charmantes de tonalité ; on croit avoir sous les yeux un dessin à la mine de plomb.

Les éditeurs, MM. Bernoux et Cumin, ont droit à la reconnaissance des amateurs, des bibliophiles et aussi de ceux qui s'intéressent au progrès de l'imprimerie à Lyon. M. Cumin, avec sa belle ardeur, et son amour-propre d'éditeur de publications artistiques, a donné carte blanche pour l'exécution du livre. M. Drevet laissant ses crayons pour endosser la vareuse du *typo*, surveilla lui-même, courbé sur les machines, la mise en train et le tirage. Admirablement secondé par le jeune et distingué conducteur-chef Schneider, profitant de toutes les ressources de l'excellent outillage de la maison Rey, il eut la satisfaction de donner à son œuvre un cadre digne d'elle.

*Lyon Pittoresque* n'a rien à envier aux produits des éditeurs parisiens ; il peut soutenir hardiment la comparaison avec les plus beaux ouvrages, en ce genre, parus ces derniers temps.

LÉON GALLE.

Montrabloud, 25 octobre 1896.